

Messe du vendredi 27 juillet 2018

Vendredi de la 16^{ème} semaine du Temps Ordinaire années paires

→ Voilà 3 jours que nous parcourons – à très grande vitesse ! si on ne lit que la liturgie – le Livre de Jérémie ; qu'en retenir ?

1. Sa vocation (prophète « pour les nations »)
2. Les 2 grands méfaits de Jérusalem
3. Son besoin de pasteurs selon Son cœur.

→ [Entre crochets] les versets du Livre de Jérémie ajoutés à ceux retenus par la liturgie

Première lecture (Jérémie 3, 14-17)

« Je vous donnerai des pasteurs selon mon cœur. Toutes les nations convergeront vers Jérusalem »

[^{3,1}« Si un homme renvoie sa femme et qu'elle s'en aille de chez lui pour appartenir à un autre, peut-il encore revenir à elle ? N'en serait-elle pas profanée, cette terre-là ? Et toi, qui t'es prostituée à de nombreux amants, tu reviendrais à moi ! – oracle du Seigneur.

→ Ce verset 1 me choque : cette femme renvoyée qu'on qualifie de "terre profanée" parce qu'elle est allée chez un autre homme, et cette situation prise en exemple pour dire la faute d'Israël...

→ De ces versets 1-3 ce que je retiens qui déplaît à Dieu : le refus de "rougir" de la faute commise

²Lève les yeux vers les hauteurs et vois : en quel endroit ne t'es-tu pas livrée ?

Pour eux, tu étais assise sur les chemins, comme un Arabe dans le désert, et tu as profané le pays par tes prostitutions et ta malice.

³Aussi les averses ont-elles été retenues et la pluie de printemps a-t-elle manqué. Mais tu avais un front de prostituée et tu refusais d'en rougir.

⁴Encore maintenant, ne m'appelles-tu pas : « Mon père, toi le guide de ma jeunesse ! »

→ Là c'est Jérémie qui parle à Israël...

⁵Gardera-t-Il rancune à jamais ? Tiendra-t-Il rigueur jusqu'à la fin ?

Voilà ce que tu dis, puis tu commets le mal, et tu y réussis !

⁶Le Seigneur me dit, au temps du roi Josias : « As-tu vu ce qu'a fait l'infidèle Israël ?

Elle allait sur toute montagne élevée, sous tout arbre vert, pour s'y prostituer.

⁷Je me disais : "Après avoir fait tout cela, elle reviendra vers moi".

Mais elle n'est pas revenue !

Sa sœur, Juda la perfide, a vu.

⁸Et moi j'ai vu : quand j'avais renvoyé l'infidèle Israël, à cause de tous ses adultères, et lui avais donné sa lettre de répudiation,

Juda, la sœur perfide, n'en a éprouvé aucune crainte ; elle aussi, elle est allée se prostituer.

⁹Par sa prostitution volage, elle a profané le pays.

Avec la pierre et le bois, elle a commis l'adultère.

¹⁰Et même après tout cela, Juda, la sœur perfide, n'est pas revenue à moi de tout son cœur !

Ce n'était que mensonge ! » – oracle du Seigneur.

→ Le Seigneur fait bien la nuance entre les deux royaumes de Son peuple...

¹¹Le Seigneur me dit : « Au fond d'elle-même, l'infidèle Israël est juste, comparée à Juda la perfide !

¹²Va proclamer au nord ces paroles. Tu diras : "Reviens, infidèle Israël ! – oracle du Seigneur.

Je ne ferai pas tomber sur vous ma colère, car je suis bon

– oracle du Seigneur et je ne garde pas rancune à jamais.

¹³Reconnais seulement ta faute : contre le Seigneur ton Dieu, tu t'es révoltée

tu as couru en tous sens vers les étrangers, sous tout arbre vert.

Et vous n'avez pas écouté ma voix, – oracle du Seigneur.]

→ Un peu abruptement il faut bien le dire, le Seigneur nous rappelle à tous – et d'abord aux « renégats », qu'Il est notre maître

¹⁴Revenez, fils renégats – oracle du Seigneur ; c'est moi qui suis votre maître.

Je vais vous prendre, un par ville, deux par clan, et vous faire venir à Sion.

→ Des pasteurs « selon Son Cœur » "conduiront" les cœurs...

¹⁵Je vous donnerai des pasteurs selon mon cœur : ils vous conduiront avec savoir et intelligence.

→ ...et avec savoir et intelligence !

¹⁶Quand vous vous serez multipliés, quand vous aurez fructifié dans le pays, en ces jours-là

– oracle du Seigneur –, on ne dira plus « Arche de l'Alliance du Seigneur »,

on ne gardera plus mémoire de l'Arche, on ne s'en souviendra plus,

on ne s'en occupera plus, on n'en fera pas une autre.

¹⁷En ce temps-là, on appellera Jérusalem « Trône du Seigneur ».

Toutes les nations convergeront vers ²elle, vers le Nom du Seigneur, à Jérusalem ;

elles ne suivront plus les penchants mauvais de leur cœur endurci.

¹⁸En ces jours-là, la maison de Juda ira vers la maison d'Israël ;

ensemble, elles viendront du pays du nord vers le pays que j'ai donné en héritage à vos pères."

→ Que veux-tu nous dire aujourd'hui, Seigneur, avec la 2^e partie de cette lecture ? Ce matin, j'y vois une annonce de la cible de la mission du Peuple élu : on ne gardera plus mémoire de l'Arche, mais toutes les nations « convergeront » vers Jérusalem - « Trône du Seigneur », et vers le Nom du Seigneur

→ Le fruit de cette « convergence » ? celui de la mission de l'Église : "elles ne suivront plus les penchants mauvais"

→ Déjà au temps du prophète Jérémie, Dieu souhaite être appelé "Père"...

¹⁹Or moi, je m'étais dit : "Comment te placer au rang des fils et te donner une terre désirable, un splendide héritage, toute la splendeur des nations ?" Je disais : "Tu m'appelleras "Mon Père", tu ne te détourneras plus de moi."

²⁰Mais comme une femme qui trahit son compagnon, ainsi m'avez-vous trahi, maison d'Israël, – oracle du Seigneur. »

²¹Sur les hauteurs, une voix se fait entendre, pleurs et supplications des fils d'Israël : car ils se sont dévoyés, ils ont oublié le Seigneur leur Dieu.

²²« Revenez, fils renégats ! Je guérirai vos infidélités. »
– « Nous voici, nous venons à toi, car Tu es le Seigneur notre Dieu. »

→ Le prophète reprend la parole après pour commenter l'oracle du Seigneur qu'il a longuement cité ...

²³Oui, mensonge, ce qui vient des collines, tumulte, ce qui vient des montagnes !
Oui, le salut d'Israël est dans le Seigneur notre Dieu !

→ Ceci ne nous dit-il pas l'appel du Seigneur à ceux qui croient en Lui pour qu'ils se convertissent ?

²⁴La Honte a dévoré le travail de nos pères depuis notre jeunesse, leur petit et leur gros bétail, leurs fils et leurs filles.

²⁵Couchons-nous dans notre honte, que notre confusion nous couvre, car nous avons péché, nous et nos pères, contre le Seigneur notre Dieu, depuis notre jeunesse jusqu'à ce jour, et nous n'avons pas écouté la voix du Seigneur notre Dieu.

→ Jérémie dit la prière qu'il aimerait tant entendre de son peuple, de ses frères dans la foi

^{4.1}« Si tu reviens Israël – oracle du Seigneur –, c'est à moi que tu reviendras. Si tu fais disparaître tes horreurs loin de ma face, tu n'auras plus à errer.

²Alors tu jureras par le Seigneur vivant, dans la vérité, le droit et la justice ; et les nations se béniront en Lui, en Lui, elles se glorifieront.

→ On pense là bien sûr au verset Mt13,22 de l'évangile de ce jour...

³Ainsi parle le Seigneur aux gens de Juda et à Jérusalem :
Défrichez pour vous ce qui est en friche, ne semez pas dans les ronces !

⁴Soyez circoncis pour le Seigneur, enlevez le prépuce de votre cœur, gens de Juda et habitants de Jérusalem, de peur que ma colère n'éclate comme un feu et ne brûle, sans personne pour l'éteindre, à cause de la malice de vos actes.

→ ...et on a là un sens possible de la circoncision : certains affirment que le prépuce conserve les germes pathogènes, favorisant les MST, et que la circoncision a donc des vertus de santé publique...

⁵Annoncez-le en Juda, dans Jérusalem faites-le entendre, dites : « Sonnez du cor dans le pays ! » ; Criez à pleine voix, dites :
« Rassemblez-vous ! Entrons dans les villes fortifiées ! »

→ ...de même nos cœurs sont à débarrasser de la gangue qui empêche qu'en soient lavées les ferments mauvais !

⁶Vers Sion levez l'étendard, cherchez un refuge, ne vous arrêtez pas, car c'est le malheur que je fais venir du nord, et un grand désastre.

→ Le seul vrai "refuge" ? Le Seigneur Lui-même !

⁷Le lion monte de son fourré, le destructeur des nations se met en route ; il sort de chez lui pour réduire ton pays en un lieu désolé ; tes villes seront ruinées, vidées de leurs habitants.

⁸À cause de cela, revêtez-vous de toile à sac, lamentez-vous et gémissiez, car l'ardente colère du Seigneur ne s'est pas détournée de nous !

→ Le prophète demande que soit relayé ce vibrant appel à la conversion !

⁹Il arrivera en ce jour-là – oracle du Seigneur que le cœur du roi et le cœur des princes défailiront. Les prêtres seront consternés, et les prophètes, stupéfaits.

¹⁰Alors je dis : « Ah ! Seigneur mon Dieu, vraiment, Tu as bien trompé ce peuple et Jérusalem, en disant : "Vous aurez la paix", tandis que l'épée nous atteint à la gorge. »

¹¹En ce temps-là, on dira à ce peuple et à Jérusalem :
Au désert, un vent brûlant des hauteurs est en route vers la fille de mon peuple, non pour vanner, non pour épurer ; ¹²un vent plein de violence me vient de là-bas.
Et moi, maintenant, je prononce contre eux des jugements.

¹³Le voici qui monte comme les nuages ; ses chars sont pareils à l'ouragan, et ses chevaux, plus vifs que les aigles. Malheur à nous, car nous sommes dévastés !

¹⁴Lave ton cœur de tout mal, Jérusalem, afin d'être sauvée !
Combien de temps encore accueilleras-tu en toi des pensées malfaisantes ?

¹⁵Oui, une voix l'annonce depuis Dane ; depuis la montagne d'Éphraïm, elle publie le malheur.

¹⁶Répétez-le aux nations, publiez-le contre Jérusalem :

« des assaillants arrivent d'un pays lointain, ils élèvent la voix contre les villes de Juda.

¹⁷Comme les gardiens d'un champ, ils sont là, tout autour de Jérusalem, car elle s'est révoltée contre moi – oracle du Seigneur. »

¹⁸Ta conduite et tes actes t'ont valu cela : Voilà ton malheur.

Ah, quelle amertume ! Elle te frappe en plein cœur.

¹⁹Oh ! Mes entrailles ! Mes entrailles ! Au fond de moi, je me tords de douleur. Mon cœur gémit en moi, je ne peux pas me taire.

Ô mon âme, tu as entendu l'appel du cor, le cri de guerre.

²⁰On proclame désastre sur désastre, car tout le pays est dévasté.

Soudain, mes tentes sont dévastées, ainsi que mes abris, en un instant.

²¹Combien de temps verrai-je l'étendard, entendrai-je l'appel du cor ?

²²Oui, mon peuple est fou : ils ne me connaissent pas.

Ce sont des enfants stupides : ils n'ont pas de discernement.

Ils sont sages pour faire le mal, mais ne savent pas faire le bien.

²³Je regarde la terre, et voici : c'est un chaos ; le ciel : il a perdu sa lumière.

²⁴Je regarde les montagnes, et voici : elles tremblent, toutes les collines sont secouées.

²⁵Je regarde, et voici qu'il n'y a plus d'hommes, tous les oiseaux du ciel ont fui.

²⁶Je regarde, et voici que le verger est un désert,

toutes les villes sont détruites devant le Seigneur, devant l'ardeur de Sa colère.

²⁷Ainsi parle le Seigneur : Toute la terre sera désolée, mais je n'en ferai pas l'extermination.

²⁸Aussi la terre sera-t-elle en deuil, et là-haut, le ciel s'obscurcira.

Puisque je l'ai dit et décidé, je n'y renoncerai pas, je ne reviendrai pas en arrière.

²⁹À la clameur du cavalier et de l'archer, toute ville prend la fuite ;

on s'enfonce dans les broussailles, on escalade les rochers ;

toute ville est abandonnée, plus personne n'y habite.

³⁰Et toi, dévastée, que vas-tu faire ?

Tu te revêts d'écarlate et te pares d'une parure d'or, tu te fardes les yeux pour les agrandir !

C'est en vain que tu te fais belle ! Ceux qui te convoitaient te méprisent, ils en veulent à ton âme.

³¹J'entends une voix, comme celle d'une femme en travail, comme l'angoisse d'une jeune accouchée.

C'est la voix de la fille de Sion ; elle suffoque, elle étend les mains :

« Malheur à moi ! Mon âme défaille devant les tueurs. »

– Parole du Seigneur.

→ Le prophète est dans une grande compassion face au malheur à venir pour son peuple

→ Mais les paroles du prophète sont mêlées à celles du Seigneur

→ Le Seigneur tient à garder un petit reste fidèle de Son peuple...

→ Mais combien sont-ils à prier et pleurer à côté de tous les autres encore tout insouciants ?

Cantique (Jr 31, 10, 11-12ab, 13)

R/ Le Seigneur nous garde, comme un berger son troupeau

Écoutez, nations, la parole du Seigneur !

Annoncez dans les îles lointaines :

« Celui qui dispersa Israël le rassemble, Il le garde, comme un berger son troupeau.

« Le Seigneur a libéré Jacob,

l'a racheté des mains d'un plus fort.

Ils viennent, criant de joie, sur les hauteurs de Sion :

ils affluent vers les biens du Seigneur.

→ En quoi est-ce une « bonne nouvelle » – à annoncer jusque dans les îles lointaines ! – que le Seigneur « rassemble Israël » ?

→ La fin de la 1^{ère} lecture nous a déjà répondu : les nations [païennes] sont invitées à « converger » elles aussi à Jérusalem vers le Nom du Seigneur...

→ Tous sont invités à « affluer vers les biens du Seigneur », et à entrer dans la danse de joie lancée par la fille de Sion ; tous, jeunes et vieux seront jeunes avec elle, et Lui les réjouira, les consolera après la peine : Il changera leur deuil en une joie !

→ Ceci ne nous dit-il pas l'appel du Seigneur à ceux qui croient en Lui pour qu'ils se convertissent ?

« La jeune fille se réjouit, elle danse ;
jeunes gens, vieilles gens, tous ensemble !
Je change leur deuil en joie,
les réjouis, les console après la peine. »

Acclamation (cf. Lc 8, 15)

Alléluia. Alléluia.

Heureux ceux qui ont entendu la Parole dans un cœur bon et généreux,
qui la retiennent et portent du fruit par leur persévérance.

Alléluia.

Évangile (Mt 13, 18-23)

Ce que veut dire la parabole du Semeur

→ Un découpage en 3 parties de cette parabole du Semeur (Mt 13, 1-23) :

1. La parabole dite devant les grandes foules
2. La question des disciples qui s'approchent de Jésus (« pourquoi leur parles-Tu en paraboles ? »)
3. L'explication que Jésus donne de cette parabole à Ses « disciples » (à Ses apôtres, semble-t-il).

Jésus disait à Ses disciples : ¹⁸« Vous, donc, écoutez ce que veut dire la parabole du semeur.

¹⁹Quand quelqu'un entend la parole du Royaume sans la comprendre,
le Mauvais survient et s'empare de ce qui est semé dans son cœur
celui-là, c'est le terrain ensemencé au bord du chemin.

²⁰Celui qui a reçu la semence sur un sol pierreux,
c'est celui qui entend la Parole et la reçoit aussitôt avec joie ;

²⁰mais il n'a pas de racines en lui, il est l'homme d'un moment :
quand vient la détresse ou la persécution à cause de la Parole, il trébuché aussitôt.

²²Celui qui a reçu la semence dans les ronces, c'est celui qui entend la Parole ;
mais le souci du monde et la séduction de la richesse étouffent la Parole, qui ne donne pas de fruit.

²³Celui qui a reçu la semence dans la bonne terre, c'est celui qui entend la Parole et la comprend :
il porte du fruit à raison de cent, ou soixante, ou trente pour un. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

Commentaire Prions en Église de l'évangile

Sœur Véronique Thiébaud, religieuse de l'Assomption

→ Alors ? Bien sûr, essayons d'être une « bonne terre », "par notre persévérance", "dans un cœur bon et généreux". Mais essayons aussi d'éviter ce qui arrive aux 3 autres personnages malheureux de la parabole ! 1. Evitons d'entendre la Parole sans la comprendre 2. Ayons des « racines » (=) Foi et connaissance de Dieu 3. Ne la laissons pas s'étouffer en nous pas nos « séductions » !

La terre où tu semas

Au cœur de l'été, contemplons les champs dorés pour la moisson. Souvenons-nous des terres tourmentées de l'hiver, travaillées pour être prêtes à recevoir au printemps la semence. Ainsi en est-il de nos cœurs, de nos vies... Pour accueillir la Parole, nous devons accepter tous les soins qui nous rendront « féconds ». Nous devons disposer notre terre intérieure et la façonner. Engageons-nous dans ce travail spirituel qui fera de nous une « bonne terre ».

Invitation : Si je faisais un peu de « jardinage » dans ma vie ? Quelles sont les pierres, les ronces qui étouffent la parole de Dieu ? Je laisse ensuite retentir la Parole dans mon cœur.

→ Ce que font ces 4 personnages de la Parole ?

1. Le Mauvais survient et s'empare de ce qui est semé dans son cœur
2. Quand vient la détresse il trébuche aussitôt
3. Il ne donne pas de fruit
4. il porte du fruit à raison de cent, ou soixante, ou trente pour un.

Méditation de La Croix

Patrick Laudet (diacre)

Quel meilleur commentateur des paraboles que Jésus Lui-même ? Touchants, ces moments où il ne se dérobe pas à la demande des disciples qui lui demandent d'expliquer quelques paraboles.

Mais l'exégète Jésus nous dit-Il vraiment tout ? Que penser de Son commentaire sur la parabole du semeur ? S'agissant de cette terre plus ou moins bonne que nous sommes, il épuise assez vite l'évidence de l'analogie. La comparaison entre le grain et la parole relève du bon sens, elle est conforme aux lois de la nature. Le bon grain, de fait, ne pousse pas davantage dans les sols pierreux que la bonne parole ne portera du fruit dans des cœurs endurcis. Tâchons donc d'être cette bonne terre où la Parole fructifie !

Mais, curieusement, Jésus ne dit rien de cet étrange semeur, qui aurait bien mérité un commentaire. Connaissez-vous un paysan semeur, bon connaisseur des lois du sol, qui irait mettre du grain au bord du chemin ou le gaspiller dans les sols pierreux ? S'il agissait ainsi, on le prendrait pour un fou !

Divine pudeur. Il ne dit rien au fond de Lui, de la folie de Son amour, de la folie de Son espérance, de ce Semeur déraisonnable qui sème ainsi à tous vents. Sans préjuger jamais des sols pierreux ni des mauvais chemins, à qui il verse la même graine qu'aux bonnes terres, résolument !

Commentaire de l'Évangile au Quotidien

Saint Césaire d'Arles (+ 543), moine et évêque

« Ils ont produit trente, soixante, cent pour un »

Frères bien-aimés, quand nous vous exposons quelque chose d'utile pour vos âmes, que personne n'essaye de s'excuser en disant : « Je n'ai pas le temps de lire, c'est pourquoi je ne peux pas connaître les commandements de Dieu ni les observer »... Arrachons-nous aux vains bavardages et aux plaisanteries mordantes..., et voyons s'il ne nous reste pas de temps à consacrer à la lecture de l'Écriture sainte... Quand les nuits sont plus longues, y aura-t-il quelqu'un capable de tant dormir qu'il ne puisse pas lire personnellement ou écouter quelqu'un d'autre lire l'Écriture ?... Car la lumière de l'âme et sa nourriture éternelle ne sont rien d'autre que la Parole de Dieu, sans laquelle le cœur ne peut ni vivre ni voir...

Le soin de notre âme est tout à fait semblable à la culture de la terre. De même que dans une terre cultivée on arrache d'un côté et que l'on extirpe de l'autre jusqu'à la racine pour semer le bon grain, on doit faire de même dans notre âme : arracher ce qui est mauvais et planter ce qui est bon ; extirper ce qui est nuisible, greffer ce qui est utile ; déraciner l'orgueil et planter l'humilité ; jeter l'avarice et garder la miséricorde ; mépriser l'impureté et aimer la chasteté...

En effet vous savez comment on cultive la terre. Tout d'abord on arrache les ronces, on jette les pierres au loin, ensuite on laboure la terre elle-même, on recommence une seconde fois, une troisième, et enfin... on sème. Qu'il en soit ainsi dans notre âme : tout d'abord, déracinons les ronces, c'est-à-dire les pensées mauvaises ; ensuite ôtons les pierres, autrement dit toute malice et dureté. Enfin labourons notre cœur avec la charrue de l'Évangile et le soc de la croix, brisons-le par la pénitence, ameublisons-le par l'aumône, par la charité préparons-le à la semence du Seigneur..., afin qu'il puisse recevoir avec joie la semence de la parole divine et rapporter non seulement trente, mais soixante et cent fois son fruit.

→ Étonnant, mais à méditer, ce conseil de « briser notre cœur » par notre « pénitence ». Qui encore « fait pénitence » ? Mais alors comment avoir la promesse contenue dans le Ps 50 « Le sacrifice qui plaît à Dieu, c'est un esprit brisé ; Tu ne repousses pas, ô mon Dieu, un cœur brisé et broyé » ?

Méditer avec les Carmes

MariedeNazareth.org

Une chose est certaine : la semence jetée est excellente, fiable à cent pour cent : c'est la Parole de Dieu, capable de germer et de croître dans tous les cœurs d'hommes. Le semeur n'est autre que Jésus-Messie lui-même, qui désire la récolte la plus belle possible, l'avènement universel du Règne de Dieu. Et la parabole nous fait réfléchir sur cet avènement.

Tout comme le semeur dans les champs de Judée mène à bien son travail dans des conditions difficiles, le Règne de Dieu, avant la victoire, rencontrera beaucoup de difficultés ; tout comme le semeur prend ses champs comme ils sont, le Christ sème très largement dans notre cœur, et s'attend à des résistances.

Les obstacles, en effet, sont nombreux, qui pourraient nous empêcher d'entendre, d'écouter et de comprendre la Parole. Jésus énumère : Le Malin, les tribulations et les persécutions, justement à cause de cette Parole, les préoccupations, si présentes en ce monde, et la séduction des richesses. Nous, les disciples, avons donc affaire à forte partie, mais nous le savons par expérience, et Jésus nous le rappelle : il faut que nous gardions conscience des zones fragiles de notre cœur.

Il y a en nous des bords de chemin trop souvent piétinés, où la parole court le danger d'être enlevée avant toute germination. Nous trouvons aussi en nous des zones caillouteuses, où certains enthousiasmes sont encore possibles, mais vite desséchés part la tentation du facile, de l'immédiat et du superficiel. Nous ne parvenons pas à durer, parce que nous manquons de profondeur. Nous nous sentons démunis devant l'épreuve, parce que nous n'avons pas de racines. D'autres endroits de notre cœur seraient, de soi, prometteurs et fertiles, mais des ronces épuisent le sol et étouffent la parole : ce sont les réflexes du monde ambiant et nos crispations sur l'avoir, le pouvoir et le faire-valoir.

Reste notre bonne terre, où depuis longtemps Jésus sème avec espoir parce que déjà il y a fait de belles moissons. Chaque jour il l'aère et la rend plus meuble ; la parole qui y grandit l'améliore sans cesse, et la moindre ondée de l'Esprit, le moindre geste de charité, lui redonnent sa souplesse.

Tous les sacrements de l'Église sont ordonnés à la fertilité de notre cœur.

- La réconciliation nous rend notre jeunesse d'âme
- chaque Eucharistie réveille en nous les énergies de notre baptême et de notre confirmation dans l'Esprit.

Dans les visions de Maria Valtorta

MariedeNazareth.org

Maintenant, écoutez l'esprit de la parabole.

Nous avons quatre sortes de champs : ceux qui sont fertiles, ceux qui sont infestés d'épines, ceux où abondent les pierres, ceux qui sont traversés de sentiers. Nous avons aussi quatre sortes d'âmes. D'abord les âmes honnêtes, de bonne volonté, préparées par leur travail personnel et par celui d'un "véritable" apôtre.

Car certains portent le nom d'apôtre sans en avoir l'esprit, et ils sont plus meurtriers pour les bonnes volontés en formation que les oiseaux, les épines et les pierres. Par leurs intransigeances, leurs hâtes, leurs reproches, leurs menaces, ils déroutent, de telle façon qu'ils éloignent pour toujours de Dieu. D'autres, à l'opposé, par un arrosage continu de bienveillance déplacée, font pourrir la semence dans une terre trop molle. Par leur manque de virilité, ils dévirilisent les âmes dont ils s'occupent.

Les vrais apôtres, ceux qui sont de purs miroirs de Dieu, sont paternels, miséricordieux, patients et, en même temps, forts comme l'est leur Seigneur. Les âmes préparées par eux et par leur propre volonté peuvent être comparés aux champs fertiles, sans pierres ni ronces, sans ivraie ni chiendent. En eux prospère la parole de Dieu, et toute parole – une semence – produit un germe, une herbe et des épis, en donnant ici cent pour cent, plus loin soixante, ailleurs encore trente pour cent. Y en a-t-il parmi ceux qui me suivent ? Certainement, et ils seront saints. Parmi eux, il y en a de toutes les castes, de tous les pays. Il y a même parmi eux des païens, qui donneront pourtant cent pour cent, grâce à leur bonne volonté, uniquement grâce à elle, ou bien accompagnée de celle d'un apôtre ou d'un disciple qui me les prépare.

Les champs épineux sont ceux où l'incurie a laissé pénétrer les enchevêtrements des intérêts personnels qui étouffent la bonne semence. Il faut se surveiller sans cesse et ne jamais prétendre : " Oh, désormais je suis formé, ensemencé, je puis être tranquille : je donnerai des semences de vie éternelle. " Le combat entre le Bien et le Mal est continu. Avez-vous jamais observé une tribu de fourmis qui s'installent dans une maison ? Les voilà sur le foyer. La femme n'y laisse plus de nourriture et la met sur la table : elles flairent l'air et donnent assaut à la table. La femme met le repas dans la crédence : elles passent par la serrure. La femme suspend ses provisions au plafond : elles font un immense parcours le long des murs et des soliveaux, descendent le long des cordes et dévorent tout. La femme les brûle ou les empoisonne. Enfin, sûre de les avoir détruites, elle se croit tranquille. Ah ! Si elle ne veille pas, quelle surprise ! Voilà que sortent celles qui viennent de naître et tout est à recommencer. C'est ainsi tant qu'on vit. Il faut se surveiller pour extirper les mauvaises herbes dès qu'elles sortent, sinon elles forment un plafond de ronces et étouffent la graine. Les soucis mondains, la duperie des richesses créent cet enchevêtrement, asphyxient les plantes semées par Dieu et les empêchent de former l'épi.

Voici maintenant les champs pleins de cailloux. Combien y en a-t-il en Israël ! Ce sont ceux qui appartiennent aux " fils des lois ", comme l'a relevé très justement mon frère Jude. Il ne s'y trouve pas la pierre unique du Témoignage, ni la pierre de la Loi. Mais on y trouve toute la caillasse des petites lois humaines – bien pauvres – créées par les hommes. Elles sont si nombreuses que, par leur poids, elles ont formé une carapace même à la pierre de la Loi. C'est une ruine qui empêche tout enracinement de la semence. La racine n'est plus nourrie. Il n'y a plus de terre, plus de suc nourricier. L'eau fait pourrir la semence parce qu'elle stagne sur les pavés des sillons. Le soleil chauffe les sillons et brûle les petites plantes. Ce sont là les âmes de ceux qui ont remplacé la simple doctrine de Dieu par des doctrines humaines compliquées. Ils reçoivent, et même avec joie, ma parole. Sur le coup, elle les ébranle et les séduit. Mais ensuite... Il faudrait de l'héroïsme pour piocher jusqu'à débarrasser le champ, l'âme et l'esprit de toute la pierraille des rhéteurs. Alors la semence s'enracinerait et formerait un germe fort. Sinon... elle ne produit rien. Il suffit de la crainte de représailles humaines, il suffit d'une réflexion : " Mais après cela ? Que me feront les puissants ? " Et la pauvre semence s'affaiblit, sans nourriture. Il suffit que toute la caillasse s'agite au son vain des centaines de préceptes qui se sont substitués au Précepte et voilà que l'homme périt avec la semence qu'il a reçue... Israël est rempli de telles personnes. Cela explique comment le cheminement vers Dieu va en sens inverse de celui de la puissance humaine.

Pour finir, les champs traversés par des sentiers, poussiéreux, nus, sont ceux des hommes du monde, égoïstes. Leur confort est leur loi, la jouissance est leur but. Ne pas se fatiguer, sommeiller, rire, manger... L'esprit du monde est roi en eux. La poussière de la mondanité recouvre le terrain, qui devient stérile. Les oiseaux, qui symbolisent la dissipation, se précipitent sur les mille sentiers qu'on a ouverts pour se faciliter la vie. L'esprit du monde – c'est-à-dire du Malin – dévore et détruit toute semence qui tombe sur ce terrain ouvert à toutes les sensualités et à toutes les légèretés.

→ Très étonnant, mais à méditer, cette inversion par rapport à l'évangile de Mathieu,

des 2 personnages illustrés par les pierres et les ronces ! L'évangile est plus clair, mais, à mon avis :

1. A creuser, les dangers de « remplacer la simple doctrine de Dieu par des doctrines humaines compliquées »
2. A creuser aussi, l'idée que l'esprit du monde « dévore et détruit toute semence », la terre restant nue et poussiéreuse